

## Le voyage au bout du monde.

Aujourd'hui il faisait chaud sous le vieux chêne aux branches desquelles étaient accrochées deux balançoires. L'arbre était placé en plein milieu d'un champ de blé et le plus étonnant c'est qu'il n'y avait aucune habitation à des kilomètres à la ronde, on se demandait bien qui avait fabriqué et attaché ces deux mystérieuses balançoires. Donc aujourd'hui, au p'tit déj', la buse, tout d'un coup, eut envie d'aller au bout du monde. Elle alla chercher ses amis la taupe, le chat et le lézard, qui furent très surpris de l'envie de leur amie.

« -- Tu es folle ! Personne n'y est jamais allé, ça pourrait être dangereux ! s'exclama la taupe un peu froussarde.

-- On n'en sait rien puisque tu dis que personne n'y est jamais allé, répondit la buse. Ils se regardèrent d'un air hésitant.

-- Bouh, dit le chat, moi je suis d'accord pour y aller mais il faut que tout le monde en ait envie.

-- Moi je vais avec vous, fit le lézard.

Il ne restait plus que la taupe.

-- Bon, vous avez gagné, dit la taupe, nous partons demain. Les trois autres la remercièrent d'être de la partie.

Le lendemain matin, les quatre amis se retrouvèrent au pied du vieux chêne aux balançoires. Ils avaient pris tout ce qu'il leur fallait, ils étaient prêts à partir.

-- On y va ? demanda le lézard. « Oui », répondirent les trois amis en chœur et ils s'en allèrent. Ils marchèrent, marchèrent et la nuit tomba. La buse dit :

-- Nous allons passer la nuit dans ce creux de rocher. Les trois autres étaient bien d'accord, ils étaient exténués après cette longue marche. Ils s'installèrent chacun dans leur coin. Le lendemain matin, la buse les réveilla un par un. Après quelques bâillements, les animaux allèrent chercher leur petit déjeuner. Le chat alla pêcher un saumon dans la rivière, la taupe fouilla dans la terre, le lézard dans un arbre et la buse fixa l'horizon de ses beaux yeux jaunes.

-- Bon, tout le monde a pris son petit déjeuner ? demanda la taupe.

-- Oui, on est parés ! s'exclama le chat ; ils se remirent en route. Mais, derrière les arbres, se cachait une meute de loups qui les guettaient en se léchant les babines.

-- C'est drôlement étrange, on n'entend rien, même pas un oiseau qui chante ! s'écria le lézard, apeuré. Les quatre amis étaient de plus en plus effrayés de ce silence. Tout d'un coup, le chef des loups se mit à donner le signal d'attaque : ils étaient perdus !

-- Oh ! Ca se voyait que ce silence était bizarre, s'exclama la taupe. Les loups attaquèrent, la buse s'envola, le lézard se faufila dans un petit trou, le chat se percha sur une branche d'arbre et la taupe se mit sous terre. Les loups étaient bien embêtés, la buse, pendant que les loups étaient occupés à regarder ailleurs, était allée chercher des torches de feu. Elle savait que les loups redoutent le feu, quand elle se trouva à l'endroit pile juste devant les loups, elle lança ses torches. Les loups reculèrent d'un bond et s'en allèrent. La buse les avait sauvés.

-- Oh merci, sans toi je ne sais pas ce qu'on aurait pu faire ! s'exclama le chat.

-- Tu as raison, acquiesça la taupe.

-- Oh, vous savez, ce n'était pas difficile, si tu sais que les loups ont peur du feu... » Elle n'eut pas le temps de finir sa phrase que le chat s'écria : « Mais où est notre ami le lézard ? » Un silence s'installa.

-- Ne me dites pas que les loups l'ont attrapé ! s'exclama la taupe.

-- Bon, allez chacun de votre côté, on finira bien par trouver sa trace, dit la buse, mais juste à ce moment-là, ils entendirent une voix qui ressemblait beaucoup à celle du lézard.

-- Oh non, je vous en prie monsieur le loup, ne me mangez pas ! criait-il.

Oui, c'était bien le lézard !

-- Hé, mais c'est terminé, dit la buse, il n'y a plus de loup ! Et le lézard sortit de son trou, ils reprirent leur route. Quelques heures plus tard, ils entendirent des « crac... crac... Crac... », ils ne voyaient pas que deux yeux jaunes les guettaient. Dix minutes plus tard, un renard sauta sur la taupe et l'emporta dans son terrier.

-- Oh non ! La taupe a été kidnappée par un renard, se lamenta le lézard.

-- Elle va se faire dévorer ! poursuivit le chat.

-- Bon, faut trouver le terrier de ce renard, dit la buse. Ils se séparèrent et quelques minutes plus tard le chat s'exclama :

-- Ca y est, je l'ai trouvé ! » Les deux autres s'approchèrent : en effet, c'était bien le terrier d'un renard. Ils entrèrent avec précaution. Le renard en les voyant arriver dit : « Vous venez pour le déjeuner ? »

-- Non, on vient pour notre amie la taupe, dit la buse.

-- Ah la petite grosse que j'ai capturée tout à l'heure ? fit le renard.

-- Elle n'est pas grosse d'abord ! rugit le chat qui était très en colère contre le renard, car il n'appréciait pas qu'on dise du mal de son amie.

-- Oh, mais ne nous énervons pas : si vous voulez la voir, elle est là ! » Le renard tira sur une ficelle qui fit ouvrir un gros rideau et, derrière, il y avait la taupe enfermée à double tours dans une petite cage. Le renard était fier de son coup.

-- Ne t'inquiète pas la taupe, on va te délivrer ! cria le lézard, la taupe ne pouvait pas répondre car elle était bâillonnée. Pendant que le renard était en train de touiller la soupe où il voulait mettre la taupe, celle-ci fit un geste avec son doigt en montrant le bout d'une étagère.

-- Oh ! Je comprends : elle veut dire que la clé est en haut, chuchota le lézard. Sans aucun bruit, la buse s'envola et prit la clé qu'elle donna au chat et celui-ci ouvrit la porte, le renard avait entendu le bruit de la clé qui tourne dans la serrure.

-- Eh ! Vous ! Qu'est-ce que vous faites ? » Tout à coup le chat sauta sur le renard et il le griffa, le mordit, et le renard l'implora d'arrêter et jura qu'il ne leur ferait plus de mal. Alors ils reprirent la route mais une fois sortis du terrier ils s'aperçurent qu'il faisait nuit, alors ils allèrent se coucher au pied d'un arbre derrière un buisson. Le lendemain matin, ils reprirent la route. Deux heures plus tard, ils se retrouvèrent nez à nez avec un chasseur.

-- Oh, mais qui va là, cria celui-ci tout content. Les animaux se regardèrent, apparemment il n'était pas amical.

-- Qu'est-ce qu'il tient à la main ? » demanda le lézard

-- Je ne sais pas, mais ce n'est pas bon signe, s'exclama la buse. Ils reculèrent. Le chasseur, lui, avançait, il tira, heureusement il ne toucha personne. Il se mit à courir après les quatre amis.

-- Vous êtes à moi, mes mignons ! cria-t-il. La buse s'envola, le chat grimpa dans un arbre, la taupe se mit sous terre et le lézard se cacha derrière un buisson. Quelques minutes plus tard, le lézard se faufila sous les vêtements de l'homme et lui fit des chatouilles. L'homme tomba. Pendant ce temps-là, la buse était allée chercher une grosse branche. Dès qu'elle fut arrivée au dessus de la tête du chasseur, elle l'assomma. Les deux autres amis vinrent les remercier.

-- Oh merci, merci, mille fois merci, dirent le chat et la taupe en chœur.

Et ils reprirent une fois de plus leur route. Une fois la nuit tombée, ils allèrent se coucher.

-- Bonne nuit à tous », dit la buse.

Le lendemain matin, tout le monde se réveilla et ils reprirent leur chemin. Quatre heures plus tard, un grognement terrible se fit entendre.

-- Ah, mais... mais qu'est-ce que c'est ? s'écria la taupe. Quelques secondes plus tard, un énorme ours grognait devant eux.

-- Au secours, à l'aide ! cria le lézard.

Et encore une fois, la buse s'envola, le lézard se mit dans un petit trou, le chat grimpa dans un arbre et la taupe alla sous terre. Quelques secondes plus tard la taupe fit une bosse sur la terre et l'ours trébucha dessus, la buse prit une branche et l'assomma. L'ours était évanoui. Tous les remercièrent du fond du cœur et ils reprirent la route. Quelques jours plus tard, la buse s'écria :

-- Oh ! mais on dirait l'arbre aux balançoires ! » Les trois autres regardèrent et en effet c'était bien le vieux chêne qui était leur point de départ.

-- Ca veut dire qu'on a tourné en rond ! s'exclama le chat.

-- Oui, fit la taupe.

-- Et moi qui croyais que le bout du monde existait ! dit la buse.

-- Oh, mais pendant qu'on y est : qui veut faire un tour de balançoire ? demanda le lézard.

-- Moi !

-- Non moi !

-- On va se bagarrer pour ça ? dit la buse.

-- Ah oui, et comment tu veux faire ?

-- On n'a qu'à faire la course !

FIN